



ERNEST ET CELESTINE

Benjamin Renner, Vincent Patar, Stéphane Aubier,
France, Belgique, Luxembourg, 2012, 1h16

Les souris vivent dans une cité souterraine, tandis que la surface est habitée par les ours. Les deux peuples se détestent. Chez les souris, La Grise, gardienne de l'orphelinat, terrifie les enfants avec l'histoire du grand méchant ours, mais une petite souris appelée Célestine n'y croit pas. Elle ne veut pas non plus devenir dentiste comme c'est la coutume chez les rongeurs et préfère dessiner.

Pourtant, elle est bien obligée, comme ses camarades, de faire la récolte des dents de lait que les oursons laissent sous leurs oreillers et se retrouve en mission dans la ville des ours. C'est là qu'elle est aperçue et poursuivie. Elle atterrit alors dans une poubelle et reste enfermée toute une nuit. Le lendemain, un ours, Ernest, se réveille affamé, et, s'apercevant qu'il n'a plus rien à manger, quitte sa maison pour aller gagner son pain en faisant l'homme-orchestre. Les policiers-ours lui confisquent ses instruments. Il a alors si faim qu'il se résout à faire les poubelles, et découvre Célestine, qu'il s'apprête à manger, mais Célestine ne se laisse pas faire et lui montre comment se glisser par le soupirail de la confiserie Le Roi du sucre.

Avec une seule dent dans son sac, Célestine provoque la colère du chef dentiste qui la renvoie avec l'interdiction de revenir avant d'avoir rapporté pas moins de cinquante dents. De retour à la surface, la souris tombe sur Ernest, qui, surpris par le patron de la confiserie, est embarqué par la police.

Célestine saute dans le fourgon et le libère. En échange, Ernest l'aide à dévaliser La Dent dure et à porter l'énorme sac de dents jusqu'à la clinique dentaire. Le chef dentiste n'en croit pas ses yeux, mais le triomphe de Célestine tourne court car Ernest s'est endormi dans l'orphelinat. C'est la panique ! Tous deux s'enfuient et parviennent à semer la police des rongeurs. Enfin chez lui, Ernest refuse d'abord d'héberger Célestine, puis peu à peu l'ours et la souris deviennent amis...

Notions cinématographiques

Techniques: dessin animé

L'adaptation d'un album de littérature au
cinéma

Notions langagières

Les personnages et les albums de Gabrielle
Vincent

La comparaison entre les albums et le film:
textes, sujets, illustrations...

Notions diverses

La solitude, l'amitié
Les différences (le monde d'en haut, le
monde d'en bas)

La musique: les instruments de la bande-
son, les chansons

Gabrielle Vincent, l'auteure des albums

De son vrai nom Monique Martin, elle est peintre, auteure et illustratrice.

Elle est née en Belgique en 1928 et démarre sa carrière en tant que peintre aquarelliste.

En 1981, elle crée les personnages d'Ernest et Célestine, qui comprend 26 albums. C'est à ce moment-là qu'elle prend le nom de plume de Gabrielle Vincent.

Elle a obtenu de nombreux prix pour ses œuvres. Elle compte parmi les plus grands illustrateurs pour la jeunesse, et son succès ne se dément pas, même après son décès en 2000.

Bibliographie:

1970: Un petit ange à Bruxelles

1981: Ernest et Célestine ont perdu Siméon

1982: Un jour, un chien

1994: Papouli et Frédérico

2000: Les questions de Célestine



Daniel Pennac, le scénariste

Daniel Pennac est né en 1944. Durant son enfance, il a beaucoup voyagé avec ses parents. Il a été professeur de lettres de 1969 à 1995. Il est bien connu des enseignants et des élèves pour ses ouvrages de littérature de jeunesse, le plus célèbre étant *L'Oeil du Loup* (1984). Il est également l'auteur de romans pour les adultes, dans un style souvent rythmé et espiègle.

Il a longtemps entretenu une correspondance avec Gabrielle Vincent, l'auteure de la série de livres. Il était donc tout naturel de faire appel à lui pour écrire le scénario du film. Pour cela, il a proposé d'inventer une nouvelle histoire, en respectant l'esprit des albums.

Bibliographie:

- 1977: *Les Enfants de Yalta*
- 1984: *l'Oeil du Loup*
- 1997: *Messieurs les Enfants*
- 2012: Scénario du film *Ernest et Célestine*
- 2012: *Le roman d'Ernest et Célestine*



Benjamin Renner, le réalisateur

Né en 1983, il est diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Angoulême. Il intègre l'école d'animation La Poudrière, école qui a été créée à l'initiative du studio Folimage. A sa sortie de l'école, il rejoint l'équipe du film Ernest et Célestine en tant que directeur artistique, puis comme réalisateur. Il publie également des bandes dessinées sous le pseudonyme de Reineke. Il présente son film sous forme de mini dessin animé dans le cadre du nouveau projet, Un film au bout du fil. **Très original et humoristique, il peut être montré aux élèves en amont de la séance, en guise de présentation!**

[Un film au bout du fil: Ernest et Célestine](#)

Filmographie:

2007: La queue de la souris (court-métrage)

2012: Ernest et Célestine

2017: Le Grand Méchant Renard

2011: Un bébé à livrer (bande dessinée)



Vincent Courtois, le compositeur

Vincent Courtois est né en 1968 à Paris. Il est violoncelliste et possède à la fois une formation de musique classique et de musique de jazz. Il joue et compose au sein de plusieurs ensembles de jazz, aux côtés de musiciens comme Martial Solal, Michel Petrucciani ou Louis Sclavis, ainsi que dans des trios ou des quartets qu'il a parfois lui-même créé.

En parallèle, il compose des bandes originales de films pour le cinéma ou la télévision.

Filmographie:

2007: Ma vie n'est pas une comédie romantique

2012: Ernest et Célestine

2022: Ernest et Célestine, le voyage en Charabie



Cinéma et Littérature



Un point commun essentiel:

Au cinéma comme dans les livres, il s'agit de raconter des histoires, et pas seulement par le texte et les dialogues.

D'autres similitudes

Le rôle des images, qu'elles soient fixes ou animées
Un narrateur ou une voix off, des dialogues.

La narration au cinéma

Un texte mis en voix, en sons, en image.

Deux supports pour travailler les fondamentaux en français

D'autres manières d'accéder à la compréhension
Comparaison des différences et des similitudes.



Cinéma et littérature

L'adaptation d'un roman ou d'un album au cinéma n'est pas toujours facile. Le film doit apporter des éléments supplémentaires au livre, sans toutefois le dénaturer.

Il peut s'agir de transposer directement l'histoire. On se posera la question de l'intérêt de porter à l'écran une oeuvre de littérature de jeunesse si le film n'apporte pas quelque chose de plus ou de différent.

Plus souvent, les transpositions fonctionnent sur le principe de l'analogie, où le texte littéraire est seulement un point de départ, comme dans Kérity la maison des contes, ou Un conte peut en cacher un autre.

Enfin, on parlera aussi d'adaptation d'un livre: des passages sont coupés ou condensés, on utilise tout ou partie des personnages, des situations; on choisit de mettre en valeur certains aspects de l'oeuvre, comme dans Max et les Maximonstres, et bien sûr Ernest et Célestine, qui reprend les deux personnages principaux, leurs caractéristiques, des éléments de leurs aventures, pour créer une nouvelle histoire.



L'adaptation d'Ernest et Célestine au cinéma



- Daniel Pennac a écrit le scénario, en s'inspirant des personnages et des situations développées dans la série d'albums de Gabriel Vincent.
- A partir des tranches de vie quotidiennes de chaque histoire, il a fallu écrire une intrigue plus longue, au cours de laquelle on va quand même retrouver quelques éléments des albums.
- Les thématiques sont similaires: l'amitié, l'adoption, la débrouillardise, les gens simples, la pauvreté, avec des messages philosophiques sous-jacents.
- L'esthétique des illustrations a été repensée pour le cinéma, et donc on y verra des points communs et des différences.



Les personnages principaux



Célestine

On ne sait rien de son passé, sinon qu'elle vit dans un orphelinat, avec d'autres petites souris. C'est un personnage vif, espiègle, débrouillard et empathique.



Ernest

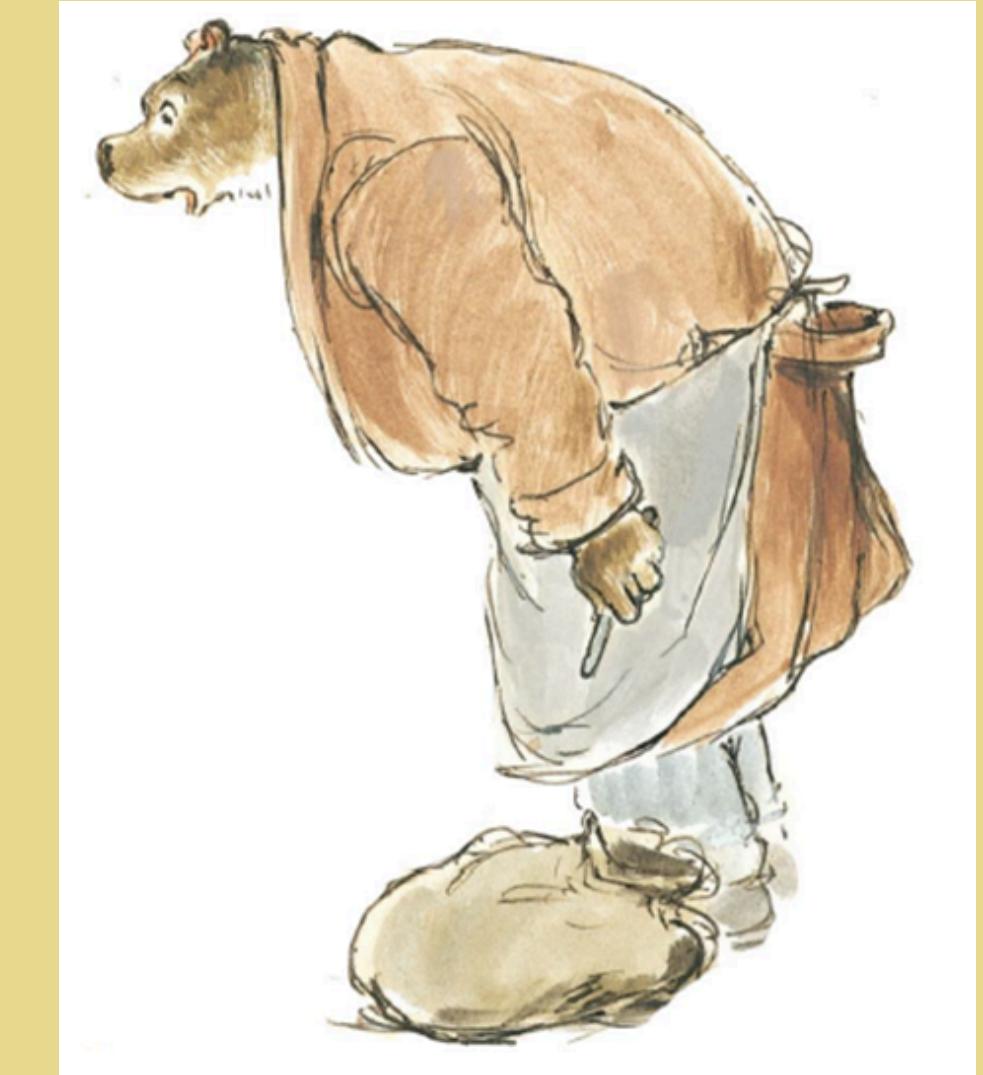
Ours souvent bougon, il montre aussi une infinie tendresse et beaucoup de courage quand c'est nécessaire. Il vit en marge de la société par ses choix anticonformistes: ses métiers, sa relation avec Célestine...



Ernest et Célestine ont en commun la difficulté de trouver leur place dans le monde auquel ils appartiennent: ils ne veulent pas suivre les modes de vie qu'on leur impose, et rejettent les préjugés. En observant leur relation, on verra se développer leurs sentiments d'attachement et leurs rapports mutuels de protection. Dans le film, on ne sait pas toujours qui est l'adulte et qui est l'enfant!

Comparer les personnages des albums et du film

Pour poursuivre le travail du vocabulaire autour des personnages, on pourra s'appuyer sur les différences physiques et les points communs entre leurs représentations dans les albums et dans les films: couleurs, vêtements, forme du visage.



Caractériser des personnages, enrichir son vocabulaire, en particulier par l'utilisation d'adjectifs et sa compréhension des situations narratives



Les personnages secondaires



Le dentiste



La grise



Le chef de la police



Le juge

Ces personnages appartiennent au "monde d'en bas" (une grande partie du film joue avec l'opposition entre deux mondes). Beaucoup d'entre eux ont leur pendant dans le monde d'en haut.



Les personnages secondaires



Georges le confiseur



Léon, le fils de Georges



Le chef de la police



Le juge

Ces personnages appartiennent au "monde d'en haut".

L'opposition de deux mondes

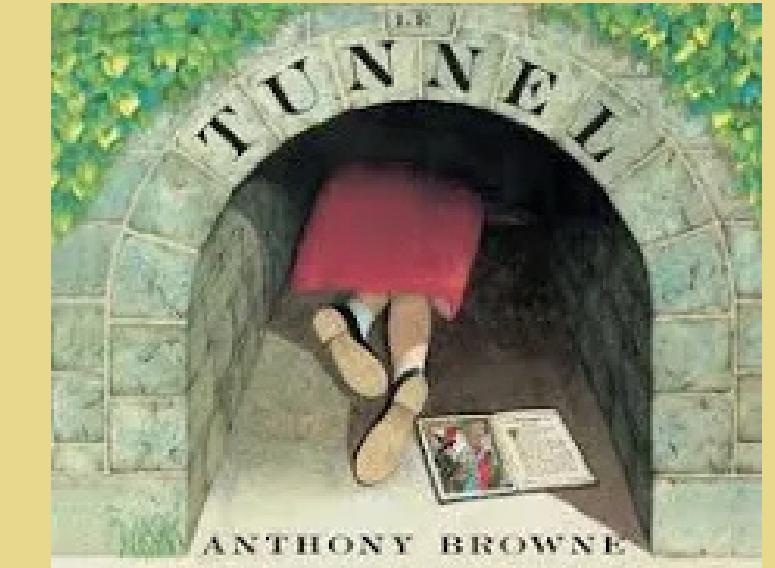


- Le monde d'en bas: c'est celui où vivent les souris. Univers souterrain, triste et oppressant, il est très organisé, en particulier autour de la valeur attachée aux dents, et de la crainte des ours.
- Le monde d'en haut: c'est celui où vivent les ours. Un peu plus lumineux, mais tout aussi triste, ses habitants sont individualistes, parfois cyniques, la valeur suprême est l'argent.
- Ces deux mondes semblent opposés, car ils ne se fréquentent pas. Toutefois, ils ne sont pas si différents que cela: dans les deux sociétés, il faut réussir, avoir une bonne situation et se conformer à l'ordre établi.
- Ernest et Célestine, rebelles et sensibles, vont remettre en cause cette organisation stricte.

Pour travailler ces notions, on pourra lire le chapitre 2 du roman du film, accessible sur le site de [Casterman](#) (cliquer sur "Feuilleter") en amont de la séance.



Passer d'un monde à l'autre



Comparaison les situations des albums et du film

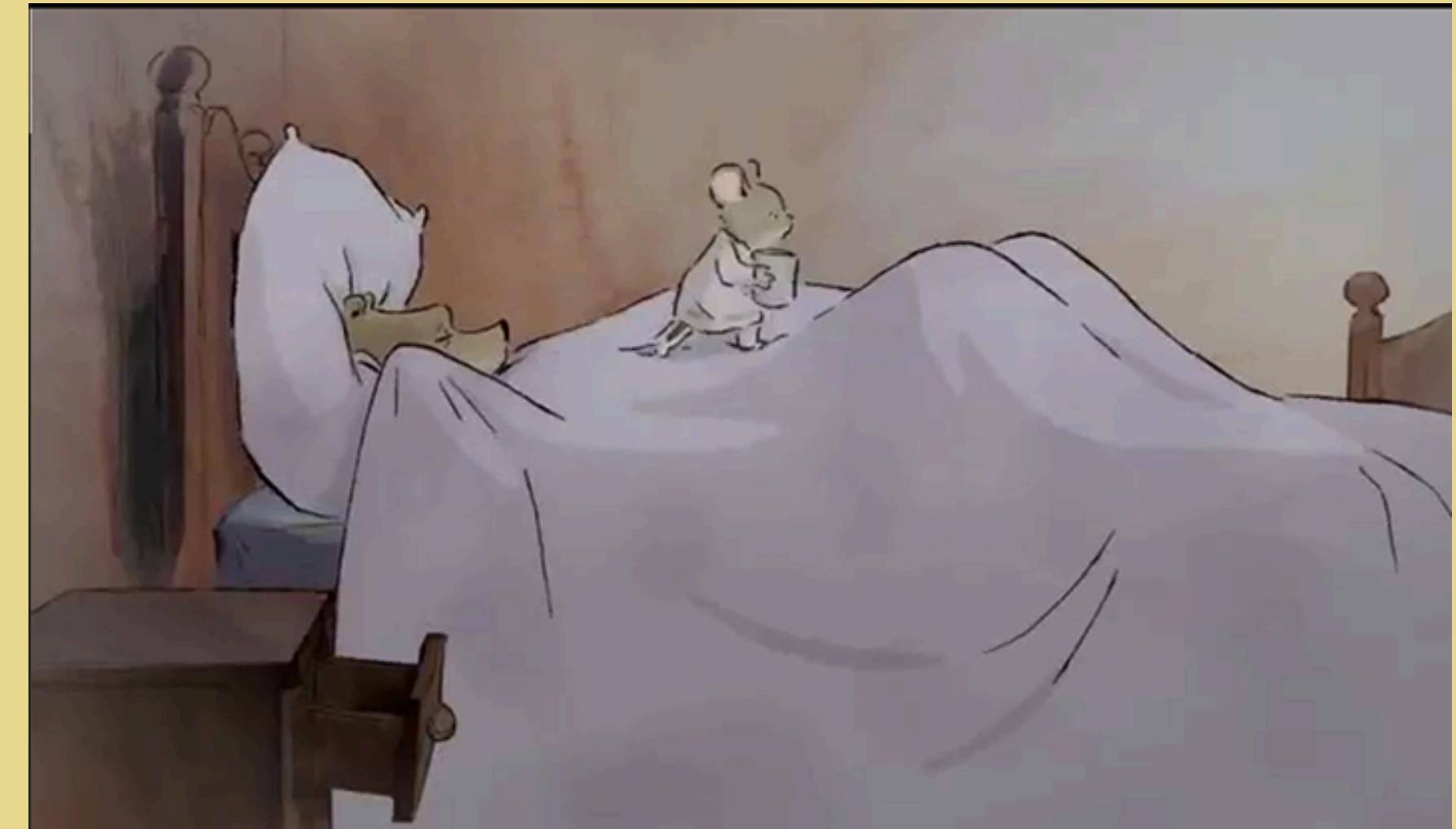
39

L'album “Ernest est malade”



Des points communs: la position du lit avec la tête à gauche, celle d'Ernest, la présence d'Ernestine au chevet de son ami.

La séquence “Le cauchemar d’Ernest”



Des différences: la position et l'attitude de Célestine, les éléments de mobilier, de décor, la présence du docteur dans l'album.

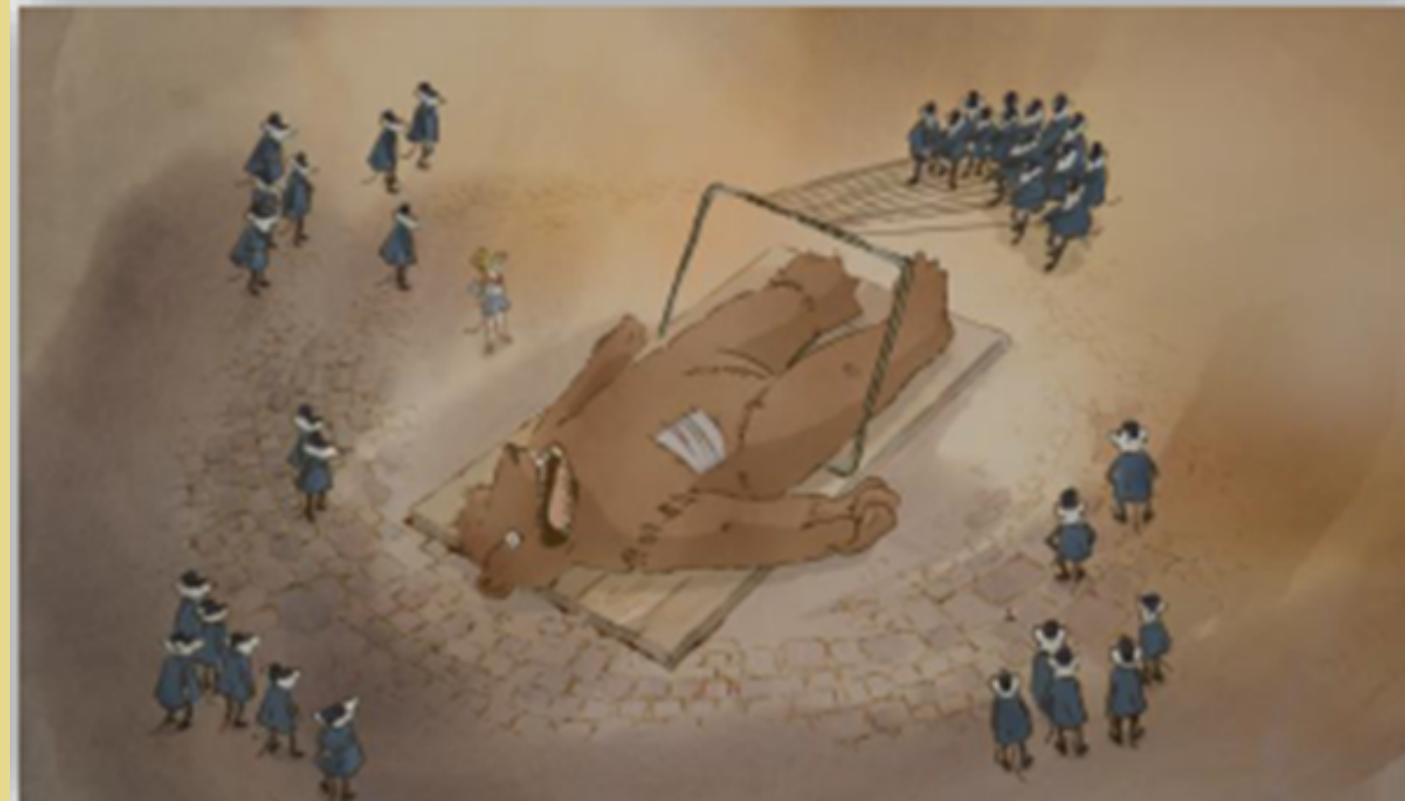


Comparer des œuvres d'art de nature et d'époques différentes pour en repérer des éléments constitutifs



Des références littéraires...

Saurez-vous les reconnaître?



Dans le Kid de Chaplin, Charlot trouve un bébé dans une poubelle.

... et cinématographiques

Jouer avec le texte

Avec cet extrait du roman d'Ernest et Célestine, qui relate l'histoire écrite pour le film:

- lire et étudier la structure du texte, en écho entre les deux présentations.
- retrouver les tournures de phrases identiques et ce qui change en fonction du personnage.
- mettre en voix l'extrait, par exemple à deux voix, en jouant sur l'alternance entre les deux parties.

D'autres extraits de ce roman peuvent être lus sur le site des éditions Casterman, cliquer sur "feuilleter".

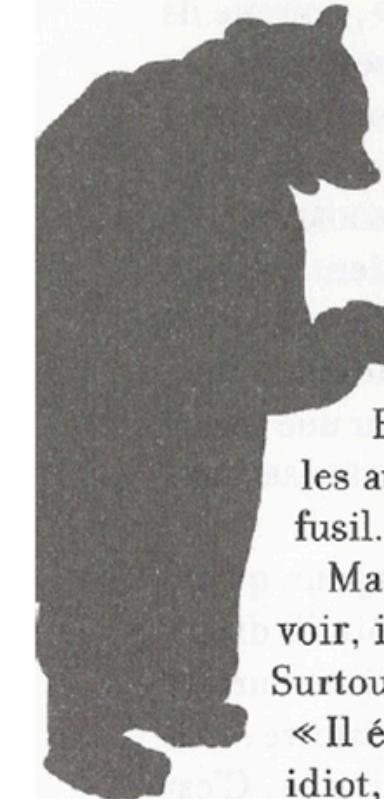
Les présentations

(Quand on arrive, on se présente.)



CÉLESTINE: Bonjour. Moi, c'est Célestine. Je suis une souris. Une « petite souris », comme ils disent. Vous avez remarqué qu'ils disent toujours une « petite souris » ? Quand ils n'ont pas peur bien sûr. Quand ils ont peur, ils te montrent du doigt en hurlant: « UNE SOURIS ! UNE SOURIS ! ». Ils crient aussi fort que s'ils voyaient un ours dans leur salle de bains. Et ils te courrent après avec un balai. Enfin, les plus courageux... Les autres sautent sur une chaise en continuant à crier: « UNE SOURIS ! UNE SOURIS ! ».

Mais quand ils n'ont pas peur, quand ils parlent de toi sans te voir, ils disent toujours « une petite souris ». Surtout quand ils racontent une histoire: « Il était une fois une petite souris... ». C'est idiot, parce que les souris, c'est comme tout le monde: il y en a des petites, il y en a des grandes, il y en a des moyennes; une souris, ça commence tout bébé, ça grandit, et ça peut finir très très vieux, sans une seule dent et avec des rhumatismes partout. Donc, moi, c'est Célestine, une souris comme tout le monde.



ERNEST: Bonjour. Moi c'est Ernest. Je suis un ours. Un « gros ours », comme ils disent. Vous avez remarqué qu'ils disent toujours un « gros ours » ? Quand ils n'ont pas peur, bien sûr. Quand ils ont peur, s'ils te rencontrent dans la forêt, par exemple, ils te montrent du doigt en criant: « UN OURS. UN OURS ! », aussi fort que s'ils voyaient une armée de souris dans leur cuisine. Et ils s'enfuient en courant. Enfin, les moins méchants. Parce que les autres, ils te tirent dessus à coups de fusil. Parfaitement, à coups de fusil !

Mais quand ils parlent de toi sans te voir, ils disent toujours un « gros ours ». Surtout quand ils racontent une histoire: « Il était une fois un gros ours... ». C'est idiot, parce que les ours c'est comme tout le monde: il y en a des gros, il y en a des maigres, et des ni gros ni maigres. Moi, je suis un ours ni gros ni maigre. Enfin, un peu trop maigre à la fin de l'hiver (rien mangé), et un peu trop gros à la fin de l'été (trop mangé). Ah ! Je ne suis pas un nounours, non plus, je ne suis pas en peluche. Non, moi c'est Ernest, un ours comme tout le monde.



Manifester sa compréhension par une lecture expressive qui respecte la structure du texte, de la phrase et le sens. (CE2)

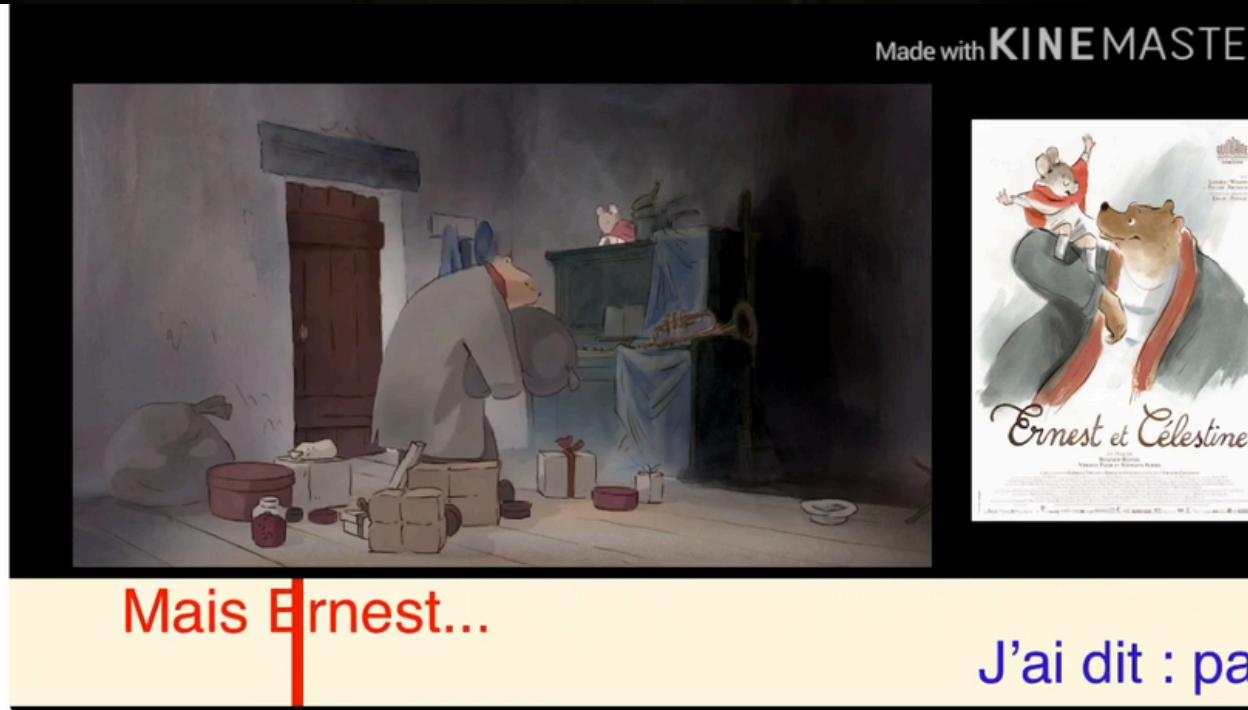
Quels sont les messages du film?

Le thème principal du film est l'acceptation de la différence, entre le monde d'en haut et le monde d'en bas, mais aussi l'exclusion dans sa propre communauté.

Il interroge aussi sur la notion de pauvreté, des normes et stéréotypes, et fait l'éloge d'une vie simple.

Il permet de réfléchir sur la famille ou les amitiés choisies, et il montre avec délicatesse et sans jugement comment l'humour et l'art peuvent être des moyens de résistance aux préjugés et à l'oppression.





Mais Ernest...

J'ai dit : pas

Univers sonores: le bruitage et le doublage

Voici une courte séquence de making-of, montrant le travail du bruitage du film (séquence de l'incendie).

A la demande du réalisateur, il essaie de trouver les sons les plus naturels possibles. Observons néanmoins quelles sont les astuces pour reconstituer les sons du feu: paille, tissus, souffle, où la membrane sensible du micro joue un rôle essentiel.

Dans un film d'animation, il faut aussi donner vie aux personnages avec la voix. C'est le travail des acteurs de doublage. Le saviez-vous, c'est Lambert Wilson qui prête sa voix à Ernest!

Ecoutez des acteurs s'essayant au doublage d'une scène du film:
doublage Nao et AMC

Pour cela, ils doivent lire le texte qui défile sous les images, et dire les mots au moment où ils atteignent la ligne rouge à gauche, tout en donnant de l'expressivité à votre lecture. Pas si simple!

Vous aussi, vous pouvez essayer, en suivant le lien ci-dessous.

Petite astuce: le texte en rouge est celui de Célestine, le texte en bleu celui d'Ernest.

A vous de doubler!



Discrimination auditive, fluence

Univers sonores: les instruments de la B.O.

Vincent Courtois a composé un peu à la manière de Prokoviev, en associant un thème musical aux personnages:

- écouter le thème de Célestine

les instruments associés à Célestine sont la clarinette et le piano. C'est le célèbre clarinettiste de jazz Louis Sclavis qui interprète la musique.

- écouter le thème d' Ernest

L'instrument associé à Ernest est le violon.

Cette instrumentation est cependant assez légère, elle n'implique pas un orchestre symphonique complet, respectant ainsi le caractère général du film.

Ernest étant lui-même musicien, la bande-son oscille très souvent entre la musique "in", qui fait partie directement de l'intrigue, et la musique "off", qui accompagne le spectateur dans sa compréhension de l'histoire.

En plus des instruments pré-cités, on entend également le basson, plus grave, le violoncelle et le toy-piano, avec un timbre clair et enfantin.

Pour en savoir plus: promenade pédagogique "la musique comme chemin de traverse" sur le site Nanouk.





Univers sonores: les chansons

Pour prolonger le plaisir du film, écoutons les chansons d'Ernest

et la chanson du générique de fin, qui conclut en célébrant leur belle amitié. Cette dernière chanson, interprétée par Thomas Fersen, possède un texte très touchant, qui mérite d'être lu et mis en voix.

Sa structure poétique possède une structure syntaxique répétitive très claire, avec laquelle on peut s'appuyer:

Qui aurait parié...

La transformer en choisissant d'autres éléments vestimentaires: fermeture éclair, boutonnière, col de chemise, poche de pantalon...

Chercher des rimes pour les accompagner.

Ce qui pourrait donner:

"Qui aurait parié une poche

Qui aurait parié une poche de son pantalon

De son pantalon en nylon

Sur ces deux compagnons"



Univers sonores: le cauchemar d'Ernest



Pour travailler la notion du son et de la musique au cinéma:

- écouter la séquence "le cauchemar d'Ernest" sans les images
- lister tous les sons entendus
- les classer dans 3 catégories: musique, voix, effets
- émettre des hypothèses sur l'action
- vérifier en regardant les images

Toutes les idées des élèves sont recevables. Si un élément cité n'est pas présent dans l'extrait, la discussion s'engagera pour retrouver le bon terme correspondant au son entendu.

Musique: musique inquiétante avec réverbération, toy piano et clarinette (ambiance fête foraine), tuba, piano;

Voix: grognements, rires, cris, voix d'Ernest paniquée, voix de Célestine rassurante;

Effets: bruits de succion, de mastication, couinements, ressorts et trampoline, sommier, vent, parapluie qui s'ouvre...

Quelques points saillants: à 1mn, la musique de fête se transforme → le rêve devient un cauchemar; on entend des effets de réverbération, qui disparaissent quand Ernest se réveille.

Les voix des personnages traduisent leurs émotions et leurs sentiments: plaisir, peur, bienveillance.





Univers sonores: de l'hiver au printemps

Avec cette séquence, on pourra observer les liens étroits entre l'image et la musique.

La scène commence en hiver à l'intérieur de la maison.

Des traits de pinceaux s'animent en suivant les mouvements mélodiques, grave/aigu, et les mouvements rythmiques, long/court, accélération de la musique improvisée par Ernest.

Le violon démarre seul, représenté par un trait bleu.

Au fur et à mesure que d'autres instruments s'ajoutent, le dessin se développe: les accords de pian font naître des arbres, un duo entre le violon et le basson est représenté par des traits jaunes (violon) et verts (basson), où apparaissent des petits points de couleurs joués au piano.

Petit à petit, le décor se dévoile pour laisser la place à un plan d'ensemble de la maison au printemps.

Cette courte séquence permet également de passer d'une saison à l'autre en quelques secondes; en littérature comme au cinéma, cela s'appelle une ellipse.

A votre tour de "dessiner la musique" avec Chrome Music Lab



Ressources

- Nanouk élémentaire (analyses, extraits, photogrammes) :
<https://elem.nanouk-ec.com/enseignants/les-films/ernest-et-celestine>
- Le dossier de presse du film (interviews, images....)
<https://medias.unifrance.org/medias/117/68/83061/presse/ernest-et-celestine-dossier-de-presse-francais.pdf>
- Le dossier pédagogique de Béatrice Audino, CPD Arts plastiques 06:
https://www.pedagogie.ac-nice.fr/dsden06/eac/wp-content/uploads/sites/5/2024/10/pistes-pedagogiques-ernest_compressed.pdf
- les albums d'Ernest et Célestine sur le site de l'éditeur Casterman
<https://www.casterman.com/Jeunesse/Collections-series/ernest-et-celestine/albums-ernest-et-celestine>